

LA CITE MIROIR  
SAUVENIÈRE

FONDATION-  
GIACOMETTI



17 OCTOBRE 2020 - 17 JANVIER 2021

# GIACOMETTI

alberto



l'Humanité absolue  
sculptures | estampes

co-organisée par la Fondation Giacometti et l'asbl MNEMA-La Cité Miroir

Crédits Photo ©Emmy Andriessse | Editeur responsable MNEMA asbl | Jean-Michel Heuskin | Boulevard de la Sauvenière 33-35 | 4000 Liège | 17.10.2020\_17.01.2021

- dossier de presse -

## **CONTACT PRESSE**

Agence Caracas - (+32)02 560 21 22 | (+32)0495 22 07 92 | info@caracascom.com | FR / NL / DE / EN  
Sophie Liégeois - MNEMA asbl | 04 230 70 54 | sophie.liegeois@citemiroir.be | FR

## **VISUELS PRESSE**

Conditions d'utilisation : Les images doivent avoir été fournies par l'Agence Caracas ou par La Cité Miroir  
Légende minimale : auteur, titre, date. Toute modification de l'image, coupure et surimpression est interdite sauf autorisation explicite. Sur Internet ne seront utilisées que des images de moyenne ou basse définition (résolution maximum : 100 pixels par pouce, taille maximum : 600x600 pixels).  
Tout stockage sur une banque de données et tout transfert à des tiers est interdit.  
Crédit obligatoire : © Succession Alberto Giacometti (Fondation Giacometti + ADAGP) 2020.  
Tout usage autre que celui permis par l'exception de presse (article L. 122-5 du Code de la propriété ci-dessous) doit faire l'objet d'une autorisation préalable.  
« Lorsque l'oeuvre a été divulguée, l'auteur ne peut interdire : La reproduction ou la représentation, intégrale ou partielle, d'une oeuvre d'art graphique, plastique ou architecturale, par voie de presse écrite, audiovisuelle ou en ligne, dans un but exclusif d'information immédiate et en relation directe avec cette dernière, sous réserve d'indiquer clairement le nom de l'auteur. »

---

# Alberto Giacometti - l'Humanité absolue

## Sculptures et dessins

Du 17 octobre 2020 au 17 janvier 2021

Comment « faire une tête » ? Comment représenter un corps, une silhouette ? Voici ce qui anime Giacometti au cours de quelque trente années de création. Plaçant l'homme au centre de ses recherches, il travaille inlassablement sur la figure humaine, notamment sur les motifs de la figure féminine, de la tête et du buste. D'une exigence sans concession, il ne cesse de reprendre et de retravailler avec obsession ces thèmes, le plus souvent avec les mêmes modèles, principalement son épouse Annette et son frère Diego.

*Alberto Giacometti - l'Humanité absolue* est l'une des premières expositions monographiques d'ampleur de l'artiste en Belgique. Dans une scénographie en harmonie avec l'architecture singulière de La Cité Miroir, l'installation comprend 35 chefs-d'œuvre en bronze de la collection de la Fondation Giacometti et d'exceptionnelles lithographies issues de l'ouvrage mythique de Giacometti, *Paris sans fin*.

La sélection d'œuvres, s'étendant sur une trentaine d'années, propose une lecture du travail d'après-guerre de l'artiste le replaçant dans un contexte historique marqué par la philosophie existentialiste de Jean-Paul Sartre. Giacometti fait sa connaissance en 1941 et le fréquente assidument après-guerre : une rencontre entre deux hommes attachés de manière absolue à la liberté.

**Une exposition créée en co-organisation par la Fondation Giacometti et l'asbl MNEMA-La Cité Miroir**  
**Commissariat : Emilie Bouvard, directrice scientifique et des collections, Fondation Giacometti, Paris**

### EN PRATIQUE

17 octobre 2020 au 17 janvier 2021

La Cité Miroir

Place Xavier Neujean 22 - 4000 Liège

04 230 70 50 | reservation@citemiroir.be

www.citemiroir.be

### TARIFS

10€

8€ (-26 ans, demandeur d'emploi, groupe (min. 10 pers.), Carte prof, personne handicapée, Citoyen Fondation Cité Miroir, Membre Territoires de la Mémoire)

5€ Tarif scolaire

Art. 27

### AUDIOGUIDE FR / NL / DE

+2 €

### PASS WARHOL - GIACOMETTI

24 € / 17 € (-26 ans)

### HORAIRES

Lundi au vendredi 9h-18h

samedi et dimanche 10h-18h

Fermetures : 1/11 - 11/11 - 24/12 - 25/12 - 31/12 - 01/01

### VISITES ANIMÉES (ASBL MNEMA)

1h30

du lundi au vendredi entre 10h et 15h

A partir de 3 ans (visite adaptée à chaque âge)

25 € + ticket d'entrée / pers.

Max. 20 personnes / groupe

Réservations obligatoires

### VISITES GUIDÉES (ART&FACT)

1h30

durant les heures d'ouverture

FR / NL / DE : 95€ en semaine - 105€ le weekend

+ ticket d'entrée / pers.

Max. 20 personnes / groupe

Réservations obligatoires min. 7 jours avant la visite

### ÉVÉNEMENTS

- visites sur le temps de midi

- dimanches en famille

- nocturnes

- visites art & philo

- atelier d'écriture

- mercredis créatifs

Suivez-nous sur les réseaux sociaux,  
sur [www.citemiroir.be](http://www.citemiroir.be), via newsletter

## GIACOMETTI ET SARTRE, INFLUENCES MULTIPLES

La relation entre Jean-Paul Sartre et Alberto Giacometti ne se limite pas au seul échange amical et intellectuel noué à partir des années 1940, sous l'impulsion de Simone de Beauvoir. Giacometti prend conscience, dès les années de formation, de la complexité de son rapport au monde. Tous deux positionnés à la croisée de plusieurs cultures, franco-allemande pour l'un, italo-suisse pour l'autre, influencés par un environnement bourgeois protestant, Sartre et Giacometti connaissent une trajectoire intellectuelle sensiblement proche qui les amène à converger vers la capitale française.

Les deux hommes sont liés par un contexte historique : leur œuvre respective est marquée par l'expérience de la guerre, par la succession de mouvements artistiques auxquels ils ont eux-mêmes contribué (cubisme, surréalisme, existentialisme) et par les conflits politiques (révolutions, répressions, affrontements idéologiques, construction européenne).

Relire l'histoire de Giacometti à la lumière de celle de Sartre, et vice versa, offre la possibilité

**de repenser un échange important de l'histoire artistique-intellectuelle du XX<sup>e</sup> siècle, dont la richesse philosophique est indéniable.**

Sartre développe à partir de la Seconde Guerre mondiale une pensée engagée structurée autour des idées de liberté, d'angoisse devant la mort et de contingence. Selon lui, tout homme est d'abord entièrement situé dans un monde avant de se définir à partir de projets libres : l'homme existe avant que puisse se développer les essences du monde, ce que les choses et les hommes sont dans leur être le plus profond. Il considère que tout intellectuel se doit d'être engagé dans ce monde, qu'il doit se positionner dans le débat public, affirmer des positions argumentées et non se taire, au risque de se compromettre. Se taire, c'est parler encore. Ne pas dénoncer les violences, c'est les accepter tacitement.

**En 1948, Sartre publie dans sa revue *Les Temps modernes* un texte important sur Giacometti intitulé « La Recherche de l'absolu ». Ce texte est capital pour comprendre la relation, amicale**



Alberto Giacometti  
Simone de Beauvoir  
1946  
Bronze  
13,5 x 4,1 x 4,1 cm  
Fondation Giacometti, Paris



Alberto Giacometti  
Femme debout  
Vers 1961  
Bronze  
45,4 x 8,1 x 11,2 cm  
Fondation Giacometti, Paris

---

[Je fus frappée par] l'intelligence de Giacometti: Il en avait à revendre et de la meilleure espèce, celle qui colle à la réalité et lui arrache son vrai sens.

Simone de Beauvoir - *La Force de l'âge*

et intellectuelle, qui s'est nouée entre les deux hommes et, plus encore, avec le groupe des existentialistes (Beauvoir, Genet, Leiris, Merleau-Ponty...)

En invitant le spectateur à observer les œuvres de Giacometti sous le prisme de la réflexion sartrienne, l'exposition *Alberto Giacometti - L'Humanité absolue* parcourt deux trajectoires intellectuelles aux multiples résonances et influences.

Alberto Giacometti  
Annette debout  
Vers 1954  
Bronze  
47,5 x 10,5 x 19,5 cm  
Fondation Giacometti, Paris



Alberto Giacometti  
Le Bar chez Adrien,  
rue Vavin I  
1961  
Lithographie  
42,5 x 32,5 cm  
Fondation Giacometti, Paris



---

*En acceptant d'emblée la relativité, [Giacometti] a trouvé l'absolu.  
C'est qu'il s'est avisé le premier de sculpter l'homme tel qu'on le voit, c'est-à-dire à distance.  
Jean-Paul Sartre - La Recherche de l'Absolu*

# LES TEMPS MODERNES

L'intensification et la multiplication des publications en revues est une des caractéristiques propres à la période durant laquelle Giacometti et Sartre se forment.

En réaction à l'indicible de l'expérience de la guerre, une véritable pensée critique se développe. Le support revue est alors investi par des intellectuels, artistes, philosophes, romanciers, historiens, sociologues, anthropologues et poètes.

**Giacometti a lu, annoté, commenté et illustré de nombreux textes et couvertures des Temps modernes.** Cette revue, dont Sartre définit le projet comme une « anthropologie synthétique », bouscule le paysage intellectuel d'après-guerre, faisant de Sartre et des existentialistes autant des figures dominantes que des marginaux. Considérés comme dépravés et immoraux par la presse réactionnaire mais aussi par les communistes, les « existentialistes » de Saint-Germain-des-Prés concentrent sur eux les attaques les plus conservatrices.

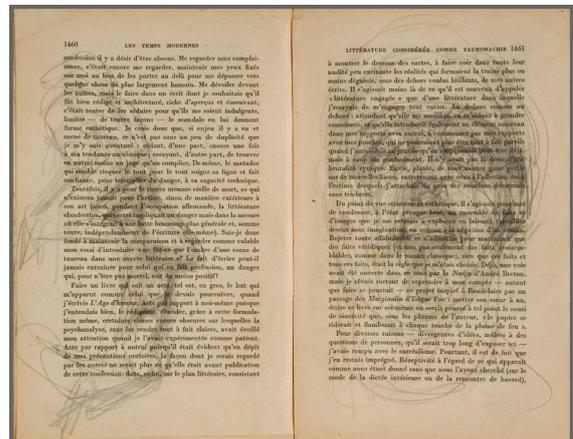
**C'est dans cette revue que Sartre fait paraître en janvier 1948 « La recherche de l'absolu ». Le texte est conjointement publié à Paris et à New York, dans le catalogue accompagnant l'exposition *Alberto Giacometti, Sculptures, Paintings, Drawings* à la Pierre Matisse Gallery.**

La publication positionne l'œuvre de Giacometti dans une forme d'engagement moral, voire politique : « il [Giacometti] se moque de la Culture et ne croit pas au Progrès, du moins au Progrès dans les Beaux-Arts [...]. En cette extrême jeunesse de la nature et des hommes, ni le beau ni le laid n'existent encore, ni le goût, ni les gens de goût, ni la critique : tout est à faire ».

« Je ne sais s'il faut voir en lui [Giacometti] un homme qui veut imposer un sceau d'homme à l'espace ou un roc en train de rêver l'humain ». Cette phrase exprime à elle seule toute la dualité inhérente au travail de l'artiste : concevoir le sujet humain comme le résultat d'une fantasmagorie de la pierre brute ou faire du monde des objets un espace de significations toujours humaines. Mais ce constat suscite chez Sartre une interrogation : « comment faire un homme avec de la pierre sans le pétrifier ? ». En recommençant

sans cesse, c'est-à-dire en ne posant jamais rien de définitif, en réalisant des « esquisses mouvantes ».

Les dessins que Giacometti superpose aux textes des Temps modernes symbolisent en quelque sorte la fusion d'une pensée collective en mouvement et l'expérimentation personnelle d'un artiste. Le texte, qui est lu, peut aussi être le lieu d'une mise à l'épreuve de la spatialité qui permet de redéfinir le visage et son cadre, par exemple ci-dessous. Le nez, d'une importance capitale puisque c'est par là que Giacometti admet commencer, naît des vides typographiques, comme un point concentrique à la limite des alignements de mots devenus des espaces sans signification.



Alberto Giacometti  
Têtes de face et de profil dans  
*Les Temps Modernes*, n°8, mai  
1946  
Crayon graphite sur papier  
29 x 23 cm  
Fondation Giacometti, Paris

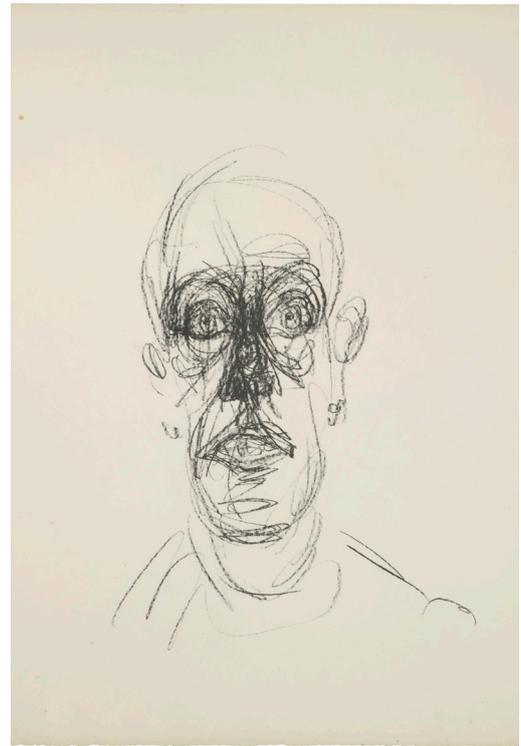
*Je ne connais personne qui soit autant que lui sensible à la magie des visages et des gestes ; il les regarde avec une envie passionnée, comme s'il était d'un autre règne.*

Jean-Paul Sartre - *La Recherche de l'Absolu*

## PARIS SANS FIN

Publié trois ans après sa mort, en 1969, à deux cents exemplaires, l'ouvrage *Paris sans fin* est souvent présenté comme le testament de Giacometti, car le texte rédigé par l'artiste qui accompagne ses cent cinquante dessins est volontairement resté inachevé.

*Paris sans fin* se présente comme un grand reportage à travers la ville. Cette pérégrination graphique a duré près de six ans. On y découvre des rues, des façades, des bars, des voitures de l'époque, des passants croqués par Giacometti. Cinquante-deux lithographies sont présentées dans l'exposition et soulignent la liberté et la spontanéité de l'artiste.



Alberto Giacometti  
Tête d'homme IV. -138

## CATALOGUE D'EXPOSITION

- Catalogue
- 180 pages
- 12 €
- format fermé : 16,5 x 23,5 cm
- en vente à La Cité Miroir



## COMBINÉS

- Expositions *Alberto Giacometti - l'Humanité absolue* + *Warhol - the American Dream Factory* à La Boverie - 24 € / 17 € (-26 ans)

- Exposition *Alberto Giacometti - l'Humanité absolue* et lunch chez *Racines*, brasserie-restaurant de La Cité Miroir - 26 €



---

*La matière de Giacometti, cette étrange farine qui poudroie, ensevelit lentement son atelier, se glisse sous ses ongles et dans les rides profondes de son visage, c'est de la poussière d'espace.*  
Jean-Paul Sartre - *La Recherche de l'Absolu*

## ALBERTO GIACOMETTI (1901-1966)

Né en 1901 à Stampa, en Suisse, Alberto Giacometti est le fils de Giovanni Giacometti, peintre postimpressionniste renommé. C'est dans l'atelier paternel qu'il est initié à l'art et qu'il réalise, à 14 ans, ses premières œuvres, une peinture et un buste sculpté de son frère Diego. En 1922, Giacometti part étudier à Paris et entre à l'Académie de la Grande-Chaumière, où il suit les cours du sculpteur Antoine Bourdelle. A cette époque, il travaille d'après modèle et commence à s'intéresser aux œuvres avant-gardistes, notamment cubistes. En 1929, il commence une série de femmes plates, proches de l'abstraction, qui le fait remarquer par le milieu artistique. En 1930, il adhère au mouvement surréaliste d'André Breton, au sein duquel il crée une série d'objets à connotations symbolique et érotique.

En 1932 et 1934, il crée deux figures féminines emblématiques, *Femme qui marche* et *L'Objet invisible*. En 1935, il prend ses distances avec le groupe surréaliste et reprend la pratique d'après modèle, se dédiant intensément à la question de la figure humaine, qui sera pendant toute sa vie un sujet privilégié. Après avoir passé les années de guerre en

Suisse, de retour à Paris, il reprend ses recherches sur la figure humaine. Travaillant principalement d'après modèle, il réalise aussi des figures plus génériques inspirées de l'histoire de l'art. Il développe un processus de travail personnel, modelant des figures en terre qu'il transfère ensuite en plâtre, retravaillant ensuite la surface au moyen de canifs et d'objets tranchants. Les œuvres de grandes taille sont parfois réalisées directement en plâtre. S'il fait couler la plupart de ses sculptures en bronze, il aime aussi exposer les plâtres, dont il peint parfois la surface.

En 1947, il réalise la première version de *l'Homme qui marche*, puis décline ce thème dans plusieurs œuvres de plus petit format. En 1959-61 il réalise trois autres modèles grandeur nature, à l'occasion d'une commande (non aboutie) pour la Chase Manhattan Plaza à New York, qui deviennent des icônes de son œuvre.

Alberto Giacometti s'éteint en janvier 1966, à l'hôpital de Coire, en Suisse.

Source : [www.fondation-giacometti.fr](http://www.fondation-giacometti.fr)



© Marc Vaux, vers 1946 (détail)

---

« J'ai trouvé beau qu'il me dise un jour, à propos de statues qu'il venait de détruire : « J'en étais content mais elles n'étaient faites que pour durer quelques heures. » Quelques heures : comme une aube, comme une tristesse, comme un éphémère..

Jean-Paul Sartre - *La Recherche de l'Absolu*

**10 octobre 1901** Naissance d'Alberto Giacometti à Borgonovo, petit village de la Suisse italienne. Il est le premier enfant du peintre post-impressionniste suisse Giovanni Giacometti (1868-1933) et d'Annetta Stampa (1871-1964). Suivent ensuite Diego (1902-1985), Ottilia (1904-1937) et Bruno (1907-2012).

**1904** La famille s'établit à Stampa, où Giovanni installe son atelier.

**1910** Les Giacometti acquièrent une maison d'été à Maloja, au bord du lac de Sils, où Giovanni aménage un second atelier.

**1915 - 1919** Fréquente le collège protestant de Schiers, près de Coire. Puis s'inscrit à l'École des Beaux-Arts, puis à l'École des Arts et Métiers de Genève.

**1920-1921** Voyage en Italie.

**Janvier 1922** Installation à Paris pour étudier la sculpture. Jusque vers 1927, il fréquente l'Académie de la Grande Chaumière, dans l'atelier d'Antoine Bourdelle.

**1<sup>er</sup> décembre 1926** Installation dans l'atelier du 46 rue Hippolyte-Maindron, dans le 14<sup>ème</sup> arrondissement de Paris.

**1930** Diego le rejoint à Paris et devient son assistant. Intègre le groupe surréaliste et participe activement à ses activités, publications et expositions.

**1933** 25 juin : mort de Giovanni Giacometti.

**1935** Entame une nouvelle recherche sur un ensemble de têtes modelées d'après nature.

**1936** Il se joint aux activités de l'A.E.A.R. (Association des écrivains et des artistes révolutionnaires) et expose deux têtes sculptées à la Maison de la culture.

**1937** Sa sœur Ottilia meurt en donnant naissance à Silvio.

**1938** Est renversé par une voiture place des Pyramides, accident dont il conserve une claudication.

**1939-1941** Fréquente assidument Pablo Picasso, ainsi que Simone de Beauvoir et Jean-Paul Sartre. En décembre 1941, quitte la France pour la Suisse.

**1942 - 1945** Vit en Suisse, entre Genève, Stampa et Maloja. Rencontre Annette Arm (1923-1993), qui deviendra son épouse et son modèle.

**Septembre 1945** Retour à Paris, où Diego a conservé l'atelier en l'état.

**1946** Annette Arm emménage rue Hippolyte-Maindron. Réalise une série de portraits sculptés et dessinés d'amis du monde des arts et des lettres d'après modèle.

**1947** Est sollicité pour illustrer *Histoire de rats de Bataille* aux éditions de Minuit.

**Janvier 1948** Première exposition personnelle depuis 1934, à la galerie Pierre Matisse à New York, où sont présentées des œuvres en plâtre et en bronze. Jean-Paul Sartre écrit « La Recherche de l'absolu » en préface au catalogue.

**19 juillet 1949** Mariage avec Annette Arm.

**1951** Première exposition à la galerie Maeght à Paris.

**1954** Rencontre Jean Genet qui pose pour des peintures et des dessins, jusqu'en 1957. Il retranscrit leurs échanges dans l'essai *L'Atelier d'Alberto Giacometti* qui sera publié dans la revue *Derrière le miroir* en 1957.

**1955** Premières rétrospectives muséales au musée Guggenheim (New York), à l'Arts Council (Londres), et en Allemagne.

**1956** Expose au Pavillon français de la Biennale de Venise. Se lie d'amitié avec Isaku Yanaihara, professeur de philosophie française à l'Université d'Osaka, et spécialiste de l'existentialisme qui commence à poser. D'autres séances de pose auront lieu l'été 1957, 1959, 1960 et 1961, donnant lieu à un ensemble de sculptures, peintures et dessins.

**1958** Rencontre Caroline Tamagno (1938-2015), qui devient sa maîtresse et posera pour une série de peintures de 1960 à 1965.

**1959** Commence à travailler au recueil de lithographies *Paris sans fin*, à la demande de Tériade, œuvre qui verra le jour posthume en 1969.

**1962** Remporte le Grand Prix de sculpture de la Biennale de Venise.

Importante rétrospective au Kunsthau de Zurich. 1<sup>ère</sup> monographie par Jacques Dupin.

**1963** Est opéré d'un cancer dont il guéri.

**1964** 25 janvier : mort de sa mère Annetta.

Inauguration de la Fondation Marguerite et Aimé Maeght à Saint-Paul de Vence, pour laquelle il produit de nombreuses œuvres et conçoit leur exposition.

Le photographe Eli Lotar devient son assistant et son modèle.

**1965** Ernst Scheidegger réalise un film documentaire sur son travail, le montrant dans l'atelier, produit par la Galerie Maeght.

Rétrospectives à la Tate Gallery (Londres), au Museum of Modern Art (New York) et au Louisiana Museum (Humlebaek, Danemark). Se rend pour la première fois aux États-Unis.

**11 janvier 1966** Mort d'Alberto Giacometti.

## LA FONDATION GIACOMETTI

La Fondation Giacometti à Paris, est une institution privée reconnue d'utilité publique, créée en décembre 2003. Elle a pour but la protection, la diffusion et le rayonnement de l'œuvre d'Alberto Giacometti. Légataire universelle d'Annette Giacometti, veuve de l'artiste, la Fondation possède la plus grande collection d'œuvres d'Alberto Giacometti. Elle comprend plus de 350 sculptures, 90 peintures, 2000 dessins et autant de gravures. Une collection qu'elle a la charge de conserver, de restaurer et d'enrichir.

La Fondation Giacometti dispose d'un remarquable fonds d'archives, de photographies, de documentations et de correspondances de l'artiste. La Fondation conserve aussi les manuscrits et carnets de l'artiste, des plaques de cuivre, ainsi qu'une grande partie de la bibliothèque de Giacometti : revues, livres, catalogues d'exposition, journaux, dont certains sont le support de ses annotations ou de ses dessins.

L'institution, dirigée par Catherine Grenier, se consacre à la conservation et au rayonnement de ses collections (dessins, peintures, estampes, plâtres et bronze), et mène une action de mise en valeur de l'œuvre d'Alberto Giacometti à l'échelle internationale.

Ses activités comprennent notamment la présentation au public de l'œuvre d'Alberto Giacometti par l'organisation d'expositions monographiques et thématiques dans des musées français ou étrangers, l'établissement d'un catalogue des œuvres authentiques de l'artiste, l'organisation ou la participation à diverses manifestations culturelles, la publication ou la participation à la publication de recherches sur l'œuvre d'Alberto Giacometti.

La Fondation organise le comité d'authentification des œuvres de l'artiste et assure la défense de l'œuvre en France et à l'étranger.

[www.fondation-giacometti.fr](http://www.fondation-giacometti.fr)

---

*Or, à ces corps-ci, quelque chose est arrivé : sortent-ils d'un miroir concave, d'une fontaine de Jouvence ou d'un camp de déportés ? Au premier regard, nous croyons avoir affaire aux martyrs décharnés de Buchenwald. Mais l'instant d'après nous avons changé d'avis : ces natures fines et déliées montent au ciel, nous surprenons tout un envol d'Assomptions ; elles dansent, ce sont des danses, elles sont faites de la même matière raréfiée que ces corps glorieux qu'on nous promet. Jean-Paul Sartre - La Recherche de l'Absolu*

## LA CITÉ MIROIR

Lieu d'exception au service de l'éducation, du débat et de la culture, La Cité Miroir est née de la réhabilitation de l'ancien bâtiment des Bains et Thermes de la Sauvenière, un ouvrage de référence dans le paysage architectural à Liège. Le bâtiment est classé au Patrimoine wallon comme monument depuis mai 2005.

Construit à partir de 1938 sous l'impulsion de l'Échevin Georges Truffaut et ouvert au public en 1942, ce projet s'inscrivait dans le mouvement hygiéniste qui souhaitait permettre à toutes et tous, y compris au plus démunis, de bénéficier des bienfaits de la propreté pour la santé. Les bains publics ont d'ailleurs été utilisés bien après la fermeture de la piscine.

Ce lieu reste très cher au cœur des Liégeois. Beaucoup y ont appris à nager ou y ont pratiqué d'autres disciplines sportives. La piscine de la Sauvenière avait été conçue comme un lieu d'émancipation sociale, de solidarité et de soins accessibles à tous.

En 2000, Les Bains et Thermes ferment leurs portes pour non-conformité aux normes de sécurité. Le bâtiment est, petit à petit, partiellement abandonné, seules quelques installations fonctionnent encore.

Le projet Cité Miroir naît en 2004, avec la création de l'asbl MNEMA.

Les travaux de réhabilitation sont confiés au Bureau d'Études Pierre Beugnier et à Triangle Architectes. Le changement de fonction est radical : le lieu doit se muer en un espace culturel, avec lieux d'expositions et salle de spectacle, le tout équipé des dernières techniques de pointe en termes d'isolation, de chauffage et d'éclairage.

Depuis janvier 2014, 3 associations (Le Centre d'Action Laïque de la Province de Liège asbl, Les Territoires de la Mémoire asbl et MNEMA asbl) cohabitent sous son toit rénové.

En quelques années, La Cité Miroir est devenue un endroit incontournable de réflexion et de dialogue au sein duquel l'art, la culture, le savoir et la mémoire dialoguent pour susciter la curiosité et nourrir l'ouverture d'esprit de chacun.

Dans ce contexte si particulier de « redémarrage » et de grand questionnement sur la place de la culture, de l'altérité et de l'homme, l'exposition *Alberto Giacometti - L'Humanité absolue* prend une teinte particulière : elle trouvera à La Cité Miroir un écrin approprié.

[www.citemiroir.be](http://www.citemiroir.be)



© Thierry Lechanteur

---

*Je fais certainement de la peinture et de la sculpture et cela depuis toujours, depuis la première fois que j'ai dessiné ou peint, pour mordre sur la réalité, pour me défendre, pour me nourrir, pour grossir ; grossir pour mieux me défendre, pour mieux attaquer, pour accrocher, pour avancer le plus possible sur tous les plans, dans toutes les directions, pour me défendre contre la faim, contre le froid, contre la mort, pour être le plus libre possible (...) Alberto Giacometti*

17 OCTOBRE 2020 - 17 JANVIER 2021

**G**alberto **GIACOMETTI**   
**l'Humanité absolue**  
sculptures | estampes

FONDATION-  
GIACOMETTI  


LA CITE MIROIR  
SAUVENIERE

